

Le retour des prisonniers s'échelonna jusqu'à la Libération. Vingt-cinq Domontois furent déportés civils et dix-neuf prisonniers. En 1943, le sous-préfet de Pontoise vient inaugurer, dans un ancien café, la Maison du prisonnier, rue Lavoisier, maison qui deviendra le siège de l'entreprise Rossi, puis celui du District départemental de football.

La kommandantur, installée à la Belle-Rachée,

restait bien présente. Aller voir la carcasse de l'avion américain abattu en forêt de Montmorency, après le cimetière, était considéré comme un acte de résistance.

On ne le sut qu'après, mais s'étaient engagés dans la Résistance des chrétiens, comme l'abbé Guyot, Paul Dumarcel, monsieur et madame Gazaix, le photographe Menial et monsieur Guillemain, des communistes comme René Soul-



À la Libération, on réunit les patriotes, armes à la main, venus des différents groupes, pour poser dans la cour de la mairie. On peut reconnaître debout, le deuxième à partir de la gauche Georges Ginfray, qui fut président du Comité de Libération; à côté de lui, son frère Lucien, puis Marcel Molle, Jean Paris, Joseph Knaepen. Le dernier à droite est le lieutenant Henri Vozak. Au premier rang, Gilbert Quenet, le FTP Gallerne, les frères Desjardins et Mario Fontana.